

La Chine

Françoise Lemoine

Avec la participation de Christian Bardot

ISBN : 978-2-7440-7361-8

Entraînement à l'oral

Oral type HEC : Étudier une ville : Shanghai, ville-monde du xxi^e siècle ?

Les villes sont les miroirs des sociétés et des économies. On peut étudier les grandes cités mondiales (New York, Tokyo, Londres, Paris...) comme des entités révélatrices des environnements nationaux ou continentaux en même temps que des laboratoires où s'invente l'avenir. L'exposé doit à la fois mettre en perspective la ville en question, évoquer les grandes lignes de son évolution, la situer dans l'espace, à différentes échelles, présenter à grands traits ses activités économiques et ses structures sociales.

L'historien F. Braudel a montré qu'avaient existé par le passé des économies-mondes fonctionnant de façon relativement homogène à l'intérieur d'un espace donné grâce à un ensemble de flux commandés à partir d'une ville centre – Venise pour la Méditerranée au xvi^e siècle, Londres à l'échelle de la planète vers 1850... Dans l'économie-monde en gestation, Shanghai peut-elle devenir la ville-clé du xxi^e siècle ?

Elle est animée en tout cas d'un dynamisme saisissant depuis une vingtaine d'années. Elle renoue avec le cosmopolitisme et le sens des affaires qui la caractérisaient dans l'entre-deux-guerres, quand elle était la ville-phare de cet « âge d'or de la bourgeoisie chinoise » étudié par M.-C. Bergère. Elle a conservé de cette époque de beaux immeubles de styles variés, notamment le long du Bund, la célèbre avenue qui borde le Huangpu.

Elle connut une longue éclipse après 1949 : « la Chine regarde Shanghai un peu comme l'Amérique provinciale et puritaine regarde New York : [...] une Babylone fascinante et inquiétante dans laquelle le pays a du mal à se reconnaître » (S. Leys, 1973). Le Pékin de Mao, capitale d'un vieil empire terrien, se défie de cette rivale, assimilée à tout ce qu'entend répudier le nouveau régime : l'argent, les étrangers, les mœurs dissolues. Il faut attendre 1990 pour qu'elle ne soit plus pénalisée fiscalement et accueille une Bourse : il s'agit alors de concurrencer Hong Kong et d'en faire une capitale économique de dimension mondiale. Shanghai peut à nouveau valoriser ses atouts : un port qui a pour arrière-pays, à la différence de Canton, les provinces les plus peuplées et les plus riches de la Chine ; une main-d'œuvre expérimentée, porteuse de savoir-faire industriels anciens ; des liens denses avec une diaspora d'affaires qui a fui à Taïwan ou à Hong Kong en 1949 mais garde des attaches avec sa cité d'origine...

Dès lors, une frénésie de construction s'empare de la ville : des milliers de chantiers fonctionnent nuit et jour ; usines, entrepôts, hôtels, immeubles de bureaux ou d'habitation et autoroutes urbaines menacent de destruction les *lilongs*, cet habitat collectif traditionnel formé de maisons d'un étage accolées les unes aux autres autour d'une cour intérieure (ici comme à Pékin, les autorités chinoises ont allègrement dévasté le patrimoine urbain) ; de beaux bâtiments contemporains s'édifient autour de la place du Peuple : mairie, opéra, musée... Une métropole ultramoderne sort de terre de l'autre côté du Huangpu : Pudong est un quartier d'affaires qui bénéficie du statut de ZES ; il est dominé par la « perle de l'Orient », une tour de télévision haute de 400 mètres. Shanghai dépasse 11 millions d'habitants, elle est dotée d'industries diversifiées, influence de vastes périphéries au Sud comme au Nord et accueille de nombreuses firmes étrangères ainsi que des antennes d'universités ou grandes écoles prestigieuses. Elle lance les modes et accueillera l'Exposition Universelle de 2010.